

# Trois robots, deux humains, une scène



DOMINIC FAURE / KEYSTONE

Laurence Iseli en compagnie d'un de ses partenaires cybernétiques.

## THÉÂTRE

En première mondiale, la pièce *Robots* met en scène acteurs en chair et machines programmées.

L'histoire est celle d'un homme à part. Cloîtré chez lui, à l'écart de ses semblables, il a peuplé son monde d'êtres cybernétiques. Un animal de compagnie, *Bruno*, et un majordome, Igor. Puis une danseuse, Leila, qui l'aidera à se préparer pour accueillir celle qu'il attend. Mise en scène par Christian Denisart, de la compagnie Les Voyages Extraordinaires, la pièce *Robots* sera jouée dès vendredi à Servion.

Plusieurs années d'efforts auront été nécessaires pour en arriver là, des difficultés financières ayant retardé le projet. Mais tous les ingrédients sont désormais réunis. Aux deux acteurs de chair — Branch Worsham et Laurence Iseli — répondront les trois êtres d'acier, dessinés par l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) avec l'artiste automatier François Junod, de Sainte-Croix (*24 heures de lundi*), et animés par la jeune société Bluebotics.

Celle-ci est issue de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, et se profile dans la conception de robots destinés, par exemple, à manipuler automatiquement des marchandises dans un entrepôt. «Mais nous avons aussi, depuis plusieurs années, un prototype de robot

«serviteur» équipé d'une machine à café. C'est lui qui a inspiré Igor», se souvient Nicola Tomatis, directeur de Bluebotics.

### Programmation intuitive

S'il est habitué à créer des engins réglés comme du papier à musique, le cybernéticien s'est cette fois-ci heurté à quelques difficultés supplémentaires. «Il fallait non seulement que les robots se déplacent, mais qu'ils le fassent de façon harmonieuse», rappelle-t-il. Paradoxalement, il a également fallu supprimer quelques-uns des dispositifs qui équipent d'habitude ses engins. Notamment certaines sécurités, qui auraient menacé d'interrompre le jeu...

Mais il fallait aussi éviter que la présence des ingénieurs de Bluebotics soit indispensable lors de chaque répétition. «Nous avons donc mis au point un logiciel qui permet aux artistes eux-mêmes de programmer les mouvements», reprend Nicola Tomatis. Cette application, qui du reste sera appliquée à des robots «commerciaux», semble faire ses preuves. «C'est en effet très intuitif», reconnaît Christian Denisart. Et d'avouer: «Je suis tout de même heureux d'avoir dans mon équipe quelqu'un qui est à la fois comédien et ingénieur...»

EMMANUEL BARRAUD

Robots, Théâtre Barnabé, Servion, du 1er au 17 mai, infos [www.barnabe.ch](http://www.barnabe.ch)